

ABONNEMENT LE CANADA Journal Quotidien du Soir. Un An en Ville \$ 4.00 Un An par la Poste \$ 3.00

THE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

LA VALLEE DE L'OTTAWA Edition Hebdomadaire du Journal LE CANADA ABONNEMENT Un An en Ville \$ 2.00 Un An par la Poste \$ 1.00

11eme. ANNEE No. 250

OTTAWA, LUNDI 17 NOVEMBRE 1890

LE NUMERO 2 CENTS

Lectures du Soir

CASQUES ET VESTES

—Alors, demandai-je à Berthand court, on ne peut compter sur, "toi fendi pour les courses?"

—Mais non, malheureux ! Je suis de la commission des casques et vestes.

—Tu ne sais pas ? Le gouvernement trouve que le casque des dragons est un peu lourd et que la veste est un peu légère ; bref, il faudrait trouver autre chose ; une coiffure qui aurait en même temps la légèreté, de la plume, la solidité de l'airain et la malleabilité confortable du bonnet de coton. Une veste qui, aussi commode que la vareuse, aurait cependant la grâce du spencer, tout en ne coûtant pas plus cher que la blouse.

—Vous allez mettre vos dragons en bouillotte de coton et en blanc ? —En quelque sorte, mon ami ; le soldat labourneur... Mais tu ne peux pas compter sur ces questions-là, puisque nous ne les comprenons pas nous-mêmes. Qu'il te suffise de savoir qu'on avait nommé une commission, avec le commandant Croixfabert, président, quatre capitaines membres, et ton serviteur comme secrétaire. Cela fonctionnait deux fois par semaine, les mardis et les vendredis, depuis des temps infinis. Mais le fait est que nous n'avons rien guère. Chacun arrivait avec son projet, d'ailleurs impraticable, le commandant examinait, pensait et barbotait, nous tenant là, assis dans la salle des conférences jusqu'à six heures du soir, et cela pouvait durer ainsi jusqu'à la consommation des siècles.

Les mardis et les vendredis, précisément les jours où le Bois est le plus élégant ! Tu sais le temps merveilleux quelques temps, ce qui double la torture de l'intermède au quartier d'Orsay, pendant que les camarades peuvent aller à leurs affaires, à leurs plaisirs ou à leurs amours.

Or vendredi, derrièr, la commission fonctionnait. Pour me donner une contenance, j'avais déjà des idées à la plume, avec de fines baguettes, le portrait du commandant Croixfabert, c'était frappant. Le soldat entrait radieux par la fenêtre de la salle du rapport. Sur le quai, j'apercevais la sentinelle qui m'ôtait mélancoliquement la garde, avec un va-et-vient isochrone; de joyeux promeneurs allaient prendre le frais air; les bateaux-mouches descendaient la Seine, important toute une cargaison de voyageurs. Ces camarades passaient à cheval s'élevaient au grand trot sur leur selle argente et filaient dans la direction de Champs Elysées.

Et, pendant ce temps-là, il fallait s'occuper des casques-plumes et des vestes blanches.

—Messieurs, disait le commandant, j'ai examiné le casque proposé par le capitaine de Poigne. Il est en fer nickelé avec deux ailes de corbeau déployées qui peuvent former oreillettes en se rattachant sur le sommet du cimier..... un peu comme la casquette en loutre des marchands de marrons.

—Pardon, mon commandant, riposta de Poigne froissé. C'est vest casque gaulois; la petite Taillère, de l'Opéra, m'en a fourni le modèle, et c'est celui que porte Duc dans son rôle de Sigurd.

—N'oublions pas, messieurs, qu'un casque porté par un acteur, même dans une belle œuvre, n'est pas obligé d'avoir les mêmes propriétés de résistance que celui d'un d'agon, même aphone.

—Bah ! s'écria-t-il tout à coup, nous avons assez travaillé aujourd'hui. Modifiez vos oreillettes gauloises, mon cher de Poigne, et songez au marchand de marrons. Messieurs, vous êtes libres.

Nous nous précipitâmes dehors, au bon soleil, avec des gaietés de collègues sortant de l'école, et cinq minutes après je retrouvais la belle Loulou qui m'emmenait avec elle choisir l'étoffe de tenture. — choisir et payé, bien entendu, — un tissu fin et de soie vanille avec bordure réséja, que j'espérais revoir bien souvent dans mes rêves. A quatre heures, ma compagne eut d'une perversité générale, mais bien féminine.

dans un mouvement d'humeur involontaire et je m'écriai : —Allons bon, maintenant impossible d'écrire ! —Allez chercher une plume chez le maréchal-des-logis chef, riposta le commandant.

Je me rue hors de la salle du rapport, je dégringole l'escalier quatre à quatre et je tombe dans les bras de Loulou, à la joie de la sentinelle. Ce n'est pas gai une faction, et il faut bien que tout le monde s'amuse.

—Ecoute, dis-je à Louise Trudaine, nous ne pouvons pas rester là. Visions prendre quelque chose au quartier d'Orsay.

—Et après tu me quitte-tu ? —Hélas ! il le faut bien. Je ne puis rester avec toi qu'une minute.

—Je t'en pris, accompagne moi jusqu'au magasin du Mauvais-Marché. J'ai une étoffe de tenture à acheter ; tu me conseilleras.

—Impossible, ma pauvre Loulou, impossible ! Je suis pris toute la journée.

—Oh ! les femmes !... Il suffit qu'on leur refuse une chose pour qu'elles en aient une ennemie féroce. Tout en avançant son soyer, jamais ma douce amie ne s'était montrée si tendre, si désirable, et ne m'avait témoigné une insistance aussi flatteuse.

—Mais le devoir, mais la commission des casques ? —Attends, me dit Loulou ; j'ai une idée.

Elle sort une de ses cartes parfumées au white-rose et écrit dessus au crayon :

"Mme Louise Trudaine a aperçu le commandant Croixfabert à la tête de son escadron. Elle serait heureuse de recevoir d'un homme monté aussi bien à cheval quelques leçons d'équitation raisonnée. Elle attendra ce soir le commandant à quatre heures, chez le pâtissier de la rue Presbourg."

Nous mimes en riant la carte sous enveloppe ; puis, regagnant au galop le quartier, je donnai la missive au platoon de garde, lui recommandant de la faire porter au commandant cinq minutes après. Puis, je rentrai au conseil ; mon absence avait paru longue, mais je rapportais un superbe porte-plume. D'ailleurs, on n'était toujours au casque ou à oreillettes mobiles et de Poigne continuait, très excité :

—Quel est le principe du casque ? Une toque en fer moulée sur la forme du crâne ; sur cette toque, vous ajoutez des appendices soit utiles, soit décoratifs. Or, nous ne sommes plus à l'époque où l'on se campait des monstres terribles sur l'occiput pour faire face féroce à l'ennemi.....

A ce moment, un homme de garde entra, étonné lui-même des parfums de white rose qu'il répandait sur sa route.

—Mon commandant, une lettre pour vous.

—Vous permettez, monsieur ? fit Croixfabert, ajustant son Dinocle.

Il lut, mais aussitôt sa physionomie s'éclaira et un regard de fierté brilla sous son sourcil grisonnant, tandis que les capitaines, en cliquant de l'œil, humaient le parfum de la carte. Il voulut continuer la discussion, mais il était facile de voir que ses pensées étaient ailleurs, là-bas, bien loin chez un pâtissier élégant, du côté de l'avenue du Bois de Boulogne.

—Bah ! s'écria-t-il tout à coup, nous avons assez travaillé aujourd'hui. Modifiez vos oreillettes gauloises, mon cher de Poigne, et songez au marchand de marrons. Messieurs, vous êtes libres.

Nous nous précipitâmes dehors, au bon soleil, avec des gaietés de collègues sortant de l'école, et cinq minutes après je retrouvais la belle Loulou qui m'emmenait avec elle choisir l'étoffe de tenture. — choisir et payé, bien entendu, — un tissu fin et de soie vanille avec bordure réséja, que j'espérais revoir bien souvent dans mes rêves. A quatre heures, ma compagne eut d'une perversité générale, mais bien féminine.

—Si nous allions un peu voir ce qui se passe chez le pâtissier, sans entrer; nous passerons si seulement devant la vitrine.

Et nous voilà l'après rue de Presbourg. Croixfabert était là, en bourgeois, ciré, assis, le chapeau sur l'oreille, sanglé dans une impeccable redingote noire, et il dégustait mélancoliquement son sixième verre de madère, tout en regardant autour de lui. Loulou était ravie, mais moi j'avais un petit remords, car Croixfabert—commission à part —est un brave homme. Aussi, le lendemain, pour me faire bien venir de mon chef, je feignis de croire à une bonne fortune.

—Eh bien ! dis-je, mon commandant, vous avez joliment lâché les casques et les vestes, hier ! Hé ! hé ! Je ne serais pas étonné que vous eussiez ce matin un peu mal aux cheveux ?

Croixfabert me regarda dans le blanc des yeux — oh ! ce regard ! — et me dit avec une mélancolie attirée :

Rabais Special

En Articles d'Argenterie et en Horloges

—CHEZ—

A. & A. McMillan

198 Rue Rideau.

BIJOUTIERS EN GROS ET EN DETAIL.

Remede de Pinus

POUR les RHUMATISMES MORROIDES

Onguent

Pour les rhumatismes internes ou externes. La guérison ne manque jamais de se produire après quelques applications.

SUPPOSITOIR de PINUS—Pour hémorroïdes avec écoulement interne de sang. Remède et préventif sûr.

Un des principaux ingrédients de ce remède est la gomme pure de Pin blanc d'Inde.

Mis en boîtes séparées.

En vente chez les Pharmaciens

PREPARE, PAR

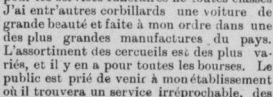
Pinus Medical Co.,

Ottawa, Ontario

CATARH

Le remède de Pinus pour le catarrhe de la vessie, le meilleur remède à prendre, et le meilleur marché.

En vente chez tous les pharmaciens et droguistes. Attention ! adresse correcte : 15 rue St. Jacques, Ottawa, P. C., C. D. P. C.



Je, soussigné, ai le plaisir d'annoncer au public de cette ville que l'organisation de mon établissement de l'Empire Automobile est terminée et que je suis maintenant prêt à exécuter tous les ordres qu'on voudra bien me confier. Mon établissement est des mieux équipés et on y trouvera tout ce qu'il faut pour les services funéraires de toutes classes. J'ai entr'autres corbillards une voiture de grande besace et faite à mon ordre dans une des plus grandes manufactures du pays. L'assortiment des cercueils est des plus variés, et il y en a pour toutes les bourses. Le public est prié de venir à mon établissement où il trouvera un service irréprochable, des prix accommodants et des conditions généralement favorables.

L. GRATTON, Vis-à-vis la Basilique.

POUR UN RE DIEZE

Ce n'est vraiment pas la peine d'être liés depuis trente ans, l'avoir combattu côte à côte à la bataille de Chambray, de s'être repêchés une jour dans la Marne, en faisant un port de bateau, noir voir rompre ses liens misérablement, à propos d'une discussion musicale. C'est à l'heure de la musique !

E' pourtant, qui oserait prétendre que Léon Lebaudy y renoncera, parce que cet art vient d'être cause de sa condamnation en police correctionnelle ?

Ecoutez Louis Marchand, le plaignant dans l'affaire ; et laissez lui exposer la scène du 29 juin dernier.

—Ce jour-là, dit il, en sortant du magasin, je rencontre chez le marchand de vin, rue de Clermont, mon ami Lebaudy, à qui j'offre une assistance, et qui me dit : "Marchand, viens-tu ce soir faire de la musique chez moi ? J'ai composé un chœur à trois parties pour le 14 juillet ; je suis en train de le noter avec les choristes ; apporte ton alto, j'aurai ma flûte, nous repèterons."

—Ça va-t-il pour huit heures et demie ? — Ça va. — Entendu ! Le soir, j'arrive ; il y avait là une dizaine de chanteurs ; Lebaudy avait sa flûte, moi mon alto. Nous nous amusons. Les premières mesures vont très bien.....

Le Président. — Arrivez aux faits..... M. Marchand. — J'y arrive, monsieur le président. Ça allait donc très bien, quand tout à coup nous arrivons à la fameuse phrase :

.....Pain réservé pour les enfants..... Il y avait eu, avant, un point d'orgue. Je compte avec le pied, une, deux, trois, quatre, une, deux..... et j'attaque ma partie : "pain réservé..... pour les enfants !" (Rires.)

PIANOS

A. & S. Nordheimer ont actuellement un très grand assortiment de BONS PIANOS DE SECONDE MAIN

excellente Manufacture. Prix et conditions plus avantageux qui aient jamais été offerts à Ottawa.

A & S Nordheimer

67 RUE SPARKS

Seuls Agents pour les Pianos Chickering, Steinway, Haines et Nordheimer et pour les Orgues Harmoniums de Estey et Kimball.

Henry Watters

PHARMACIEN

Coin des rues Rideau e Cumberland,

ET AUSSI

Coin des rues Sparks et Bank,

On donne un present

AVEC CHAQUE

Voiture d'Enfants

ACHETEE CETTE SEMAINE

L'assortiment est considerable

—A LA—

NATIONAL MFG. CO.

160 RUE SPARKS 160

OTTAWA

Persiennes, Toiles et Poles a Rideaux

Les meilleurs prix dans la ville

National Mfg. Co.

160 RUE SPARKS 160

OTTAWA

A. RIBOUT

TAILLEUR COUPEUR TAILLAGE GARANTI

Manteaux de Dames une Spécialité 204 Rue Dalhousie 204

MESDAMES !

Songez bien que c'est maintenant le temps de faire le ménage de votre maison et que c'est aussi le temps de laisser vos ordres pour Blanchissage, Teintage, Pose de Tapisseries et Peintures de toutes Descriptions. Tapisseries Anglaises, Américaines et Canadiennes. Venez et comparez les prix. Estimés fournis.

J. F. BELANGER

159 Rue Bank.

Attendez

LA POUDRE DE TOILETTE

ALBANI

J. F. BELANGER

159 Rue Bank.

JOSEPH BRUCE

Autrefois du Medical Hall, ancienne apothicaire de l'Hôpital Général de Montréal

Chimiste et Drogiste

205 RUE RIDEAU, OTTAWA

En face du Couvent de la rue Rideau, (Téléphone de Bell No. 179)

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons de la ville de la vallée de l'Ontario et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix de la localité des articles offerts en vente.

McDougall & Cuzne

Magasins de la grosse Parrière

RUE SUSSEX ET DUNK, CHAUDIER

EX-11-87-88

BRYSON, GRAHAM & CIE.

Vendeurs de FONDS DE BANQUEROUTE

VENTE CYCLONIQUE.

UN GROS SUCCES !

La course aux bargains se continue. Et ces jours de ventes font de terribles trouées dans chaque département.

LA CONCURRENCE TERRASSEE !

Bargains d'Or en Couvertes, Bargains d'Or en Couverts, Bargains d'Or en Usters, Bargains d'Or en Manteaux, Bargains d'Or en Gilets-Jersey.

Nos Jerseys sont des modèles de style correct. Ils partent rapidement. Les prix commencent à \$7.50 et finissent à \$20.

"TOUT VA"

Bargains d'Or en Tweeds, Bargains d'Or en Robes, Bargains d'Or en Scalette, Bargains d'Or en Flanelle, Bargains d'Or en Epicerie, Bargains d'Or en Chaussures.

VOYEZ : 10 à 12 pièces d'Etoffe tout laine à 29 cts. la verge.

Bryson, Graham & Cie.

159 Rue Bank.

159 Rue Bank.

159 Rue Bank.

159 Rue Bank.

159 Rue Bank.

159 Rue Bank.

159 Rue Bank.

159 Rue Bank.

159 Rue Bank.

159 Rue Bank.

159 Rue Bank.

159 Rue Bank.

159 Rue Bank.

159 Rue Bank.

159 Rue Bank.

159 Rue Bank.

159 Rue Bank.

159 Rue Bank.

Vertical text on the far left edge of the page, partially cut off.

AVIS !

Vins de porte, Sherry d'Irlande, Rhum pur de Jamaïque, et Rye de 7 ans.

C. NEVILLE, 97, rue Rideau, entrée, sur le marché d'Ottawa.

NOUVEAU !

Aussi une épicerie de première classe au 56 RUE GEORGE 56

C. NEVILLE Constructeurs et Entrepreneurs

Nous manufacturons les toitures suivantes : Toitures "Canada Plate" Toitures Métalliques, Toitures en Fer Galvanisé, Toitures en Cuivre.

Bradley & Snow AVOCATS, SOLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.

AVIS

Par la présente je donne avis à toutes personnes qui n'ont pas encore réglé avec moi de vouloir bien aller prendre des arrangements chez A. E. Larose, etc.

A. C. LAROSE.

CHARBON ! Les meilleures qualités de Charbon Bituminéux et Anthracite. Bien Criblé et Tamisé.

GRAND-CHOIX

Monuments, en Granit Ecosais, Granit de la Baie de Fundy, ou en Marble. Cloture et Poteaux pour enclos de toute sorte.

R. BROWN, 94 RUE GEORGE, En face du Marché By, Ottawa.

NAP. BOYER FERBLANTIER ET PLOMBIER. J'ai en main, un lot considérable de tuyaux patentes ainsi que d'autres, faits à ma boutique.

Aux Ménagères C'est maintenant le temps de faire renouveler vos

Tapisseries et Peintures par des mains habiles et expérimentées. Prix modérés.

J. B. DUFORD, 108 Rue Rideau

TAYLOR McVEILY AVOCAT, SOLICITEUR, ETC.

G. PHILBERT, Importateur

IMPORTATEUR DE

Americaines, Anglaise, Ecossaises

TAPISSERIES

Americaines, Anglaise, Ecossaises

— Coir des rues —

Dalhousie et Saint-Patrice

OTTAWA

Peintures préparées, Peinture, Tapisseries, Vitres, Mastie, Pinceau, Huile, Etc.

ARTICLES

De Peintre en General

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES ! NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa, est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend

10 Pour Cent de Réduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coln des rues d'Honor et Queen (Près de la rue Sparks)

LES HOMMEUX MEDICINS QUI EMPLOIENT LA SOLUTION PAUTAUBERGE

AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX CRÉOSOTÉ. La solution est connue comme le remède le plus sûr et efficace contre les MALADIES DE POITRINE

Solution d'Antipyrine de TROUETTE. Contre Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte, Rhumatisme, Sciaticque et DOULEURS en général.

Avis aux Consommateurs. Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND

207, rue St-Etienne, à PARIS. Tél. ORIZA-OIL • ESS. ORIZA • ORIZA-LACTÉ • CRÈME-ORIZA • ORIZA-VELOUTÉ • ORIZA-TONICA • ORIZALINE • SAVON-ORIZA

Le Sirop de Follet. Supprime les douleurs ou l'insomnie occasionnées par les Névralgies, la Goutte, les Migraines, l'Asthme, la Toxé, la Fatigue du cerveau, l'irritation nerveuse, les Préoccupations, la Chaleur du climat, etc.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

NOUVEAU SERVICE RAPIDE ET LA VOIE LA PLUS COURTE

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit

8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL

1.45 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON

12.00 A. M. New York et tous les points intermédiaires

12.30 P. M. Express rapide limité de Halifax et St-Jean

9.45 P. M. Express rapide de Montréal à New York

12.00 A. M. New York et tous les points intermédiaires

12.30 P. M. Express rapide limité de Halifax et St-Jean

9.45 P. M. Express rapide de Montréal à New York

12.00 A. M. New York et tous les points intermédiaires

12.30 P. M. Express rapide limité de Halifax et St-Jean

9.45 P. M. Express rapide de Montréal à New York

12.00 A. M. New York et tous les points intermédiaires

12.30 P. M. Express rapide limité de Halifax et St-Jean

9.45 P. M. Express rapide de Montréal à New York

12.00 A. M. New York et tous les points intermédiaires

12.30 P. M. Express rapide limité de Halifax et St-Jean

9.45 P. M. Express rapide de Montréal à New York

12.00 A. M. New York et tous les points intermédiaires

12.30 P. M. Express rapide limité de Halifax et St-Jean

9.45 P. M. Express rapide de Montréal à New York

12.00 A. M. New York et tous les points intermédiaires

12.30 P. M. Express rapide limité de Halifax et St-Jean

9.45 P. M. Express rapide de Montréal à New York

12.00 A. M. New York et tous les points intermédiaires

12.30 P. M. Express rapide limité de Halifax et St-Jean

9.45 P. M. Express rapide de Montréal à New York

12.00 A. M. New York et tous les points intermédiaires

12.30 P. M. Express rapide limité de Halifax et St-Jean

9.45 P. M. Express rapide de Montréal à New York

12.00 A. M. New York et tous les points intermédiaires

12.30 P. M. Express rapide limité de Halifax et St-Jean

9.45 P. M. Express rapide de Montréal à New York

12.00 A. M. New York et tous les points intermédiaires

12.30 P. M. Express rapide limité de Halifax et St-Jean

9.45 P. M. Express rapide de Montréal à New York

12.00 A. M. New York et tous les points intermédiaires

12.30 P. M. Express rapide limité de Halifax et St-Jean

9.45 P. M. Express rapide de Montréal à New York

12.00 A. M. New York et tous les points intermédiaires

12.30 P. M. Express rapide limité de Halifax et St-Jean

Guide du Bureau de Poste d'Ottawa

Arrivee et Depart des Malles.

MALLES. Fermeture. Arrivée.

QUEST.— Toronto, Hamilton, London, Peterborough, Smith's Falls, Perth, Belleville, Napanee, Bowmanville

Manitoba, Territoires du Nord-Ouest et la Colombie Britannique. Sharbot Lake, Newwood, Brookville, Kingston

PST.— Montréal, etc. (Ligne Courte) Halifax et St. Jean, etc.

Provinces Maritimes et l'île de Prince Édouard Cornwall, Morrisburg, Lancaster, etc.

Quebec et Trois-Rivières. ETATS-UNIS.— Via Ogdenburg.

QUEST des Etats-Unis. NEW-YORK, maille directe.

BOSTON et la Nouvelle Angleterre. Rouses Point.

Prescott. ALMOND.— Par le train de nuit de

Kempville. Merckville. CHEMIN DE FER DE SAINT-LAURENT ET D'OTTAWA

Janoria, North Gower et Melville. Kar, Kenmore, Osgoode Station, Oxford Station

CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE: OUEST. Mattawa, North Bay, et tous les Points à l'Ouest de Pembroke.

Ampprior et Pakenham, Pembroke, Rawfrew, Carleton Place, etc.

Appleton, Ashton et Stittville. CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE: EST

Pointe-Claire, Buckingham, Cumberland, Thurso, Clarence Grenville, L'Orignal, etc.

et Montréal. CHEMIN DE FER DE LA VALLEE. Cumberland, Rockland, Wendover, Ironsides, L'Orignal, Thurso et Lafontaine

CHEMIN DE FER DE CANADA ATLANTIQUE: Alexandria, Glen Roberton, Greenwood, Maxville, etc.

Eastman's Springs, South Indian, St. Polycarpe, Côteau Station, etc.

JOYNTON et C. de FER POSTAL ET PASSEUR. Quyon, Eardley, Bryson, Bristol, Vinton, Shawville, Heyworth, Fort Coulonge, etc.

Aylmer. PAR DRILLING. Bell's Corner, Richmond, Skead's Mills, Hintonburg, Fallowfield et Mogrove.

GATINEAU.— À la Rivière du Désert. Chelsea et Ironsides.

Ramsay's Corner, Hawthorne, Smith, mercredi et vendredi. Billing's Bridge, Stewardton.

Cummings's Bridge, Robillard, Orleans et Hurdman's Bridge.

Rochesterville et Belmont, Sherwood. (Archville) Ottawa, etc.

Merville, City View et Lockvale, mardi, jeudi et samedi. MALLES ANGLAISES:

Lundi, 3, 10, 17 et 24. Mercredi, 5, 12, et 19. Jeudi, 27. Vendredi, 6, 13, 20 et 27.

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des malles précédentes.

Heures du Bureau de la S. A. M. 8 P. M. Mandats sur la Poste et la Banque d'Épargne, de 9 A. M. à 4 P. M.

J. GOUIN, Maître de Poste. Bureau de Poste d'Ottawa, Novembre, 1890.

THE GUTTA PERCHA RUBBER CO. OF TORONTO.

BELTING, PACKING, CLOTHING, HOSE.

WAREHOUSE & OFFICE, 145 YONGE ST. TORONTO.

FEUILLETON

UNE FAUTE

—DE—

JEUNESSE

PAR Alexandre BOUTIQUE

II (Suite)

Toujours est-il que, tout prêt à vous renvoyer à la moindre sottise, je n'eus qu'à me louer de vos aptitudes, de votre acharnement et du travail, de votre régularité. Vous sembliez vouloir rattraper le temps perdu. Et vous l'avez rattrapé, sacré bleu.

Fernand, entré dans la maison, Laguerrière comme dessinateur s'était tout de suite distingué aux yeux de l'ex-ouvrier. Déjà l'inventeur de la plume se faisait sentir dans le Polytechnicien "biacboné" pour qui les mathématiques étaient une récréation.

Le mécanicien constructeur n'avait pas tardé à reconnaître en ce jeune homme un esprit apte aux sciences physico-mathématiques, et chez qui allait lever une semence qu'on avait pu croire perdue dans le sable, ou emportée par un vent de bêtise, à la vingtaine d'années. Fatigué par des travaux antérieurs, sentant ses

facultés inventives sommeiller, parlait de son éloignement pour la mécanique. Il n'avait pas l'habitude de collaborer avec un homme qui lui laissait du repos, sans que, au milieu des progrès incessants de la mécanique, sa maison resta stérile.

L'insu du public, qui ne voyait toujours que le nom de Laguerrière, les deux hommes, se complétant l'un par l'autre, en étaient arrivés à ne plus faire qu'un au eravail.

Le patron rappelait tout cela à son factum. Il n'essayait d'écarter une parole de l'importance qu'avait prise le jeune homme dans leurs travaux communs.

Il rappela aussi des paroles de Duvernel, trahissant sa passion pour cette science industrielle ou il s'était tout à coup réveillé capable de quelque chose, après n'avoir été longtemps qu'un inutile. Il dit en terminant :

— Vous savez-vous de ce que vous me disiez, il y a six mois, à votre retour de Nice, où le médecin vous avait forcé d'aller prendre un repos nécessaire ? Vous étiez là-bas comme un corps sans âme, traînant sur la plage votre nostalgie de la rue des Rennés; vous ne pouviez vivre hors de l'activité de votre maison, il vous fallait ce va-et-vient, cette rumur des hommes, ces bruits énormes de l'atelier, au milieu desquels les jours vous paraissaient n'être que de quelques heures, les semaines n'avaient point leurs sept jours en dépit du calendrier !

— C'est vrai, dit-il, mais je ne me rappelle plus de ce que vous me disiez, il y a six mois, à votre retour de Nice, où le médecin vous avait forcé d'aller prendre un repos nécessaire ? Vous étiez là-bas comme un corps sans âme, traînant sur la plage votre nostalgie de la rue des Rennés; vous ne pouviez vivre hors de l'activité de votre maison, il vous fallait ce va-et-vient, cette rumur des hommes, ces bruits énormes de l'atelier, au milieu desquels les jours vous paraissaient n'être que de quelques heures, les semaines n'avaient point leurs sept jours en dépit du calendrier !

obliger tout cela pour un mois, parlerait de son éloignement pour la mécanique. Duvernel qui n'avait pas l'habitude de collaborer avec un homme qui lui laissait du repos, sans que, au milieu des progrès incessants de la mécanique, sa maison resta stérile.

Il lui avait pris les mains, à son tour, et le regardait bien en face, dans les yeux. Il avait tout va, cette fois. Le trouble du jeune homme, à ces derniers mots, était une révélation.

M. Laguerrière ajouta brusquement enfonçant davantage son regard :

— Moi, je ne me rappelle qu'un événement depuis le mois de décembre dernier un événement dont m'aviez sans doute réjouit autant que moi ; Henriette sortie du couvent, revenue enfin parmi nous.

Une vive rougeur envahit le visage de Fernand.

Le jeune homme balbutiait des mots inintelligibles, que le vieux mécanicien traduisit cependant, car il reprit ou bissa et le voit :

— J'ai enfin deviné, n'est-ce pas ? L'amitié pour la petite fille d'il y a huit ans s'est transformée, voilà que c'est maintenant,.... de l'amour.

Il garda un instant le silence. Puis, avec une gaieté forcée, qui ne se soutint pas :

— Certes ! Si, comme dans les comédies, je me choisissais un genre, je n'hésiterais pas à vous dire : Restez ! Mais, présentement, le désir me ne de vous voir revenir auprès de moi par un lien de plus m'interdit toute intervention..... Je ne me pardonnais jamais d'avoir fait ce involontairement, pesé sur les inclinations de la chère enfant qui

poinds de ma sympathie personnelle. Voilà un cas de conscience !..... Le père doit en sortir victorieux, et l'amour, sûr d'être pardonné. Quant à l'industriel, il s'efface.

Et sur un ton grave :

— Fernand je ne puis qu'approuver vos projets de rupture. Rester, serait peut-être vous exposer à souffrir. Il m'arrive d'ailleurs bien jeune..... Pourtant il qui sait ? Enfin très heureusement, l'exposition de Rotterdam nous donne trois ou quatre mois pour aviser. Allez toujours en Hollande, mon ami, et à votre retour nous verrons.... Quoique nous décidions, n'oubliez pas ceci : Je vous aime comme un fils.

Cette conversation fut suivie d'un long moment de gêne.

Le voiture d-puis dix minutes engagée dans le bois de Bologno descendait l'avenue des Accacias. Quelques équipages—retour de promenade le matin—étaient en sens contraire, vers Paris. De loin en loin, sur les pistes sabées, un cavalier passait le cheval martelant au galop. Les chemins sous bois étaient déserts.

M. Laguerrière se rappela qu'on était parti d'un tard pour passer plus loin. Il fallait songer au déjeuner.

Comme il ordonnait au cocher de rebrousser, Fernand arrêta la voiture.

— Je me sens un peu fatigué de mes dernières veilles, dit-il. Me excuseriez-vous, si je vous laissez rentrer seul ? Le temps est magnifique, la verdure, le grand

air, me retiennent, par ce beau soleil. Et puis.....

Il n'acheva pas. Le vieux mécanicien devina :

— Vous avez besoin d'un peu de solitude, mon ami. Je vous comprends.

Et, se serrant de nouveau la main du jeune homme, qui était descendu de la victoria :

— N'oubliez pas, cependant, que nous avons trois mois devant nous ! Je suis pour vous un allié, malheureusement forcé de rester neutre, mais dont tous les vœux sont pour votre bonheur.

Quelques secondes plus tard, Duvernel s'enfonça seul dans un chemin sinu-ux, réservé aux piétons, où le calme et la fraîcheur des taillis offraient un apaisement à sa fièvre.

III

M. Laguerrière avait deviné : Fernand aimait Henriette. Mais, ce dont il ne pouvait se douter, c'est que Fernand ne voulait point du mariage.

Le jeune homme était résolu, quoiqu'il arrivât, à faire la maison du mécanicien.

Son amour, d'ailleurs, ne faisait que de naître. Et il n'était pas un enfant ! Il se faisait fort de le vaincre.

Quand à le croire partagé, il n'avait pas cette fatuité-là.

Henriette comptait à peine dix-sept ans ; elle n'aurait pas la pensée naïve d'enfantines de Fernand était-il bien sûr qu'en cachette elle ne jouât pas tou-

jours à la poupée ? Il avait cependant le marié qu'il ne passait pas absolument inaperçu aux yeux de la jeune fille. En maintes circonstances,—au thé du soir, au déjeuner, les rares fois qu'il avait accepté qu'on mit son couvert à la table du grand industriel—comme tout à l'heure encore, rue de Rennes, lorsque la voiture s'était ébranlée, il avait surpris soit un regard furtif, soit une rougeur, révélant que sa petite amie d'autrefois ne pouvait pas se faire à l'idée de n'être plus désormais pour lui qu'une demoiselle très réservée, presque froide, connaissait sans tous ses devoirs de jeune personne bien élevée. Pourtant ! Il n'y avait pas de milieu : ne point se souvenir qu'on avait aimé jadis, d'une grande amitié ! M. Fernand ou, si l'on s'en présent d'une toute autre manière, qu'on n'osait guère qualifier, et qui avec la "grande amitié" d'autrefois, n'avait plus qu'une très vague ressemblance ! Il était facile de voir que le jeune cœur d'Henriette oscillait entre ces deux partis à prendre.

Mais, selon Duvernel, ce n'était pas encore là de l'amour.

Il était possible que cette enfant, dont la mémoire de vierge ne pouvait guère évoquer d'autre image masculine que la sienne, eût fait de lui, dans ses rêveries d'fillette, la personnification de l'inconnu qu'on essaie de se figurer d'avance ; il était possible encore qu'en ses naissantes et vagues idées de mariage, il lui apparût comme "le petit

mari" désiré.

Cela, Fernand s'accordait de le supposer, sans se croire trop fat.

Mais il pensait que pour dissiper ces rêves du couvent, il suffirait de quelques apparitions de la jeune fille dans le monde, où s'offrirait à ses yeux la foule des adorateurs jeunes et beaux, élégants ; ou son cœur chaste, peut-être un peu troublé d'abord, n'aurait qu'à choisir, et, grâce aux comparaisons, choisirait en connaissance de cause.

Henriette en était encore à faire son entrée dans la vie parisienne.

Elle avait bien assisté au dernier bal de l'Élysée, auquel M. Laguerrière était allé pour ses affaires. Mais elle devait avoir passé inaperçue dans l'énorme cohue mêlée ou personne ne se connaît, où se couvrent tant d'indifférences réciproques. Cela ne comptait pas plus dans sa vie, qu'une promenade en un lieu public, un jour où il y aurait eu trop de promeneurs.

Il n'en serait pas de même lors qu'elle paraîtrait à un bal ou à une soirée plus intime. Quelque beau cavalier la distinguerait et se ferait distinguer. Alors une jeune fille aimerait véritablement et oublierait tout à fait !

Mais, lui, oublierait-il Henriette ?

Il voulait ! Car, sa marier se serait prendre rang dans la société, dont il s'était volontairement exclu lui-même.....

(A continuer)

Publie par

ABONNEMENT LE CANADIAN Journal Quotidien

Un An en Ville..... Un An par la Poste.....

11ème ANNÉE

Lectures

PERTE DU "SEI" Nous avons reçu de

Et V... au toucha, il n'eut pris l'eau énorme

Plusieurs, m... de mettre les L'espace de t'engloutissement

Et V... de mettre les L'espace de t'engloutissement

Et V... de mettre les L'espace de t'engloutissement

Et V... de mettre les L'espace de t'engloutissement

Et V... de mettre les L'espace de t'engloutissement

Et V... de mettre les L'espace de t'engloutissement

Et V... de mettre les L'espace de t'engloutissement

Et V... de mettre les L'espace de t'engloutissement

Et V... de mettre les L'espace de t'engloutissement

Et V... de mettre les L'espace de t'engloutissement

Et V... de mettre les L'espace de t'engloutissement

Et V... de mettre les L'espace de t'engloutissement

Et V... de mettre les L'espace de t'engloutissement

Et V... de mettre les L'espace de t'engloutissement

Et V... de mettre les L'espace de t'engloutissement

Et V... de mettre les L'espace de t'engloutissement

Et V... de mettre les L'espace de t'engloutissement

Et V... de mettre les L'espace de t'engloutissement

Et V... de mettre les L'espace de t'engloutissement

Et V... de mettre les L'espace de t'engloutissement

Et V... de mettre les L'espace de t'engloutissement

Et V... de mettre les L'espace de t'engloutissement

Et V... de mettre les L'espace de t'engloutissement